

Vœux du Collège Séraphique



URANT ces jours où se réunissent à votre foyer vos parents et vos amis pour vous offrir leurs meilleurs souhaits, permettez, chers Bienfaiteurs, à vos petits protégés du Collège Séraphique de se joindre à tous ceux qui vous aiment pour vous présenter leurs vœux.

Certes, loin de nous, la pensée de prétendre avoir des droits à cette démarche. Mais nous savons que vos cœurs généreux non seulement ne nous repousseront pas, mais encore seront heureux de nous recevoir les premiers peut-être, de préférence à ceux que le monde aveuglé appelle les grands et les heureux. Aussi avec quelle confiance respectueuse nous nous rendons auprès de chacun d'entre vous, chers Bienfaiteurs, pour vous offrir les souhaits les plus sincères que puissent former des cœurs reconnaissants et aimants.

Que nous rappelle, chers Bienfaiteurs, cette année qui vient de s'écouler? Les bienfaits nombreux dont la Providence, par votre entremise, nous a comblés et la reconnaissance que vous êtes en droit d'attendre de nous. Avons-nous su, du moins, vous pouvez vous le demander, profiter de toutes ces faveurs célestes pour faire le bien et travailler à notre sanctification? Avons-nous bien employé ce temps que vos faveurs nous rendent si salutaire? C'est quelque chose de bien précieux que le temps! Et si court! Car il n'est point le passé, puisque le passé n'existe plus. Est-ce l'avenir? Mais nous ne pouvons pas compter sur une heure d'une façon certaine. Ce n'est donc que le moment présent, et ce présent fuit toujours; et l'année elle-même n'est qu'une succession de moments dont chacun peut être le dernier.

Ainsi le temps n'est donc que la suite rapide des instants dont nous pouvons user utilement pour préparer notre éternité. Nous ne sommes pas destinés à trouver notre bonheur sur la terre: il faut regarder le ciel, c'est-à-dire l'éternité. Et c'est pour y parvenir que Dieu nous accorde le temps. — Grâce à vos générosités, chers Bienfaiteurs, nous avons pu — nous l'espérons du moins — employer